

CHRONIQUES IGNYMONDAINES 2007-2008: Donet-mat (KerKronik)

Le rugbyman malgré lui (Comédie en 5 actes et pas mal de tableaux) par JB PoqueLapin

Acte I: le voyage aller

Scène 1: la scène se situe au petit matin, sur le parking du gymnase Coubertin. Les réverbères sont encore allumés, mais le ciel commence à s'éclaircir. Il fait doux. Quelques rares véhicules ont dormi là, d'autres viennent de se garer. Une Espace vert pâle rejoint le parking où 4 personnages devisent déjà.

Gwen: Tiens v'là le carrosse présidentiel !

Alain: Ouais, on dirait que Grand Cerf a eu une promo: le voilà chauffeur du président. J'espère que Lapin va pas nous l'énervé, sinon on va pas pouvoir suivre.

Loïc: allons, allons, avec la responsabilité qui lui échoit, il ne va pas courir le risque de décapiter le club de son président et son trésorier en même temps, sans compter la mère de ses enfants, et Mme la présidente.

Thierry: et tu peux compter sur Picsou pour lui rappeler que les amendes ne font pas partie de ses remboursements de frais !!

Loïc: Par contre il a oublié madame la Biche

Thierry: non regarde binoclard: elle arrive à pied. Elle doit craindre la conduite matinale de son Grand Cerf

Jacques: salut les gars! Déjà levés?

Alain: qu'est-ce qu'il a le Lapin, il est bougon? Tu nous l'a déjà fâché?

Jacques: il a entendu la météo et se demande qui a bien pu choisir d'aller en Bretagne alors qu'il fait si beau ici

Lapin: et j'ai une théorie là-dessus. Je vois trois possibilités: (1) le lobby breton: avec Gwen, les Cordier, Bob et les anciens comme Navarro, le Bear ou Guilbault, y'a dû y avoir de fortes pressions sur toi, et peut être même des pressions au houblon ...

Jacques: tu rigoles ou quoi ? t'as vu les gueules de nos bretons ? Gwen est aussi rouge qu'un anglais sur la Croisette, et Bob a la tonsure cramoisie. C'est pas dans leur coin qu'ils ont attrapé ça.

Marc: et les Cordier ?

Jacques: Les Cordier, ils peuvent pas bronzer, ils passent leur temps dans des chambres stériles à l'hosto.

Thierry: Très drôle. T'aimes pas la Bretagne, Lapin? C'est super comme coin

Lapin: et tu vas où pour les vacances d'été ?

Thierry: ben dans le Sud, j'suis pas fou !

Lapin: c'est bien ce que je disais: les bretons n'ont que la Bretagne à la bouche, mais surtout pour y envoyer les autres. Ça relève du patriotisme touristique. Je continue: (2) on va en Bretagne pour se préparer au voyage en Irlande de l'an prochain; une sorte de rite initiatique, une épreuve du feu (!), un breizhutage. Après avoir écumé le Quercy, l'Artense, la Calédonie, le Lot, le Labourd, le Latium, il fallait bien en passer par la Cornouaille pour nous acclimater avant le grand saut vers le Leinster.

Marc: tu crois vraiment qu'il fait meilleur en Bretagne qu'en Irlande ? ça tient pas ton truc.

Lapin: alors c'est la 3^{ème} option: c'est ce que Picsou a trouvé de moins cher, et dieu sait qu'il est sensible à ce genre d'argument !!

Jacques: bande de nases, commencez plutôt à vous répartir dans les bagnoles. Tiens voilà Jean-Louis, et Rudy dans son monospace géant.

Alain: faut bien ça pour un mastard pareil.

Jacques: messieurs, je vous prie de saluer Jean-Louis, qui fait son 1^{er} ignoble voyage pour sa 1^{ère} année au club

Tous: quel courage ! Ta femme t'emmerde tant que ça, ou tu veux vérifier qu'on est aussi cinglés qu'on en a l'air ?

Jacques: bon qui on attend encore ? les Versaillais évidemment ! Non voilà Alex

Alain: l'a pas l'air en forme Alex. T'as mal au casque ?

Alex: j'ai un peu forcé sur la bibine hier soir. Nuit difficile entre le chiotte et .. le chiotte. Et je suis encore barbouillé.

Jacques: des volontaires pour prendre Alex dans sa voiture ?

Marc: la nôtre est déjà pleine !!

Fabienne: bravo la solidarité. Le pauvre, il est tout blanc.

Lolo: qu'est ce qu'il a Alex ?

Jacques: il a trop forcé sur la préparation physique. Ah! Voilà François, toujours fidèle au rendez-vous du voyage, pour son match annuel

Alain: à propos de match annuel, c'est vrai, tu fais ton retour, Grand Cerf ?

Marc: Oui, mais représentation unique. Prenez vos billets et les perdez pas, il n'y aura pas de rappel

Catherine: c'est quoi la super voiture qui arrive ?

Lolo: c'est Gambas l'élégant. Il a pas osé sortir la Porsche

Gambas: salut Paysan. Alors le BO bientôt en ProD2 ? Paris, c'est une blonde ...

Nico: salut les tafioles, en forme ? Parce que moi je ne suis pas venu pour perdre en Bretagne. En Irlande, en Ecosse, au Pays Basque ça va, mais en Bretagne pas question.

Jacques: allez, on est tous là, répartissez vous et on démarre. Prochain arrêt l'aire Laval Bonchamp pour le petit dej.

Alain: y'aura du punch au p'tit dej ?

Marc: si t'es sage

Scène 2: l'intérieur de la voiture de Marc.

Marc: et c'est parti pour 6 heures de route

Lapin: on peut se relayer si tu veux

Marc: je ne confie pas ma caisse à n'importe qui, surtout quand elle est lestée

Jacques: elle est lestée comment ?

Marc: 15 litres de punch, une bouteille d'Aberlour de 15 ans d'âge et deux petits futs d'Heineken, par sécurité.

Jacques: tu as bien fait, pour les fûts.

Scène 3: le micro-bar de l'aire Laval Bonchamp.

Le loufiat roule des yeux ronds en voyant débarquer 17 clients en quelques secondes. Il faut dire que la caravane ne s'est pas disloquée, malgré les chevaux de feu du bolide de Gambas.

Alain: Jacques, pourquoi on s'arrête ici ? Y'a même pas de journaux.

Jacques: Parce que je connais bien, je m'y arrête chaque fois que je vais sur le site Thalès de Brest

Serge: c'est un pèlerinage, alors ? ça se fête ! on prend ce qu'on veut ?

Jacques: tu nous prends pour le Stade Français ? Ptit dej de base à 87 centimes pour tous, et oubliez le beurre, on est là pour gagner.

Alain: Patron, 17 quignons de pain! ... et un café

Quelques minutes plus tard, sur le parking:

Marc: après ce plantureux petit dej, qui veut un léger digeo ?

Lapin: le punch est déjà de sortie ?

Bob: faut bien compenser le quignon de Jacques!!

Scène 4: On a passé Rennes. A l'intérieur de la voiture de Rudy.

Bob: alors le breton c'est l'ancêtre de l'anglais ?

Gwen: ben oui puisque ce sont les normands qui ont envahi l'Angleterre.

Bob: alors ce truc écrit sur tous les arrêts de bus, là, Pen ar Bed, çà veut dire ... le stylo au lit ?

Scène 5: L'intérieur de la voiture présidentielle, de nouveau. Jacques contacte le Coach et s'enquiert des courses.

Jacques: allo Coach. Il fait beau à Concarneau ?

Jean-Marc: un vrai déluge. Encore un jour comme çà et les Glénans disparaissent sous le niveau de la mer

Jacques: comme çà tu n'as aucun regret à t'occuper des courses. N'oublie pas l'essentiel: de la piémontaise et du museau. Et quand tu auras acheté le pain, retournes-y et rachètes-en 10 fois plus!

Acte II: le voyage en bateau

Scène 1: l'hôtel des Gens de Mer, à la réception. Les Ignobles viennent de prendre possession de leurs chambres

Lolo: eh Coach, tu vas à la pêche?

Jean-Marc: rigole, jeune branleur. Quand tu grelotteras sur le pont, moi je serai au chaud.

Lolo: t'inquiète pas pour moi, mais plutôt pour Gambas. On dirait qu'il va au cocktail d'honneur du Jockey Club.

Gambas: les bottes de paysan ne sont pas assorties à ma cravate. J'ai un standing à respecter, moi.



Scène 2: Appareillage.

Bob: super ce bateau! Il est où le capitaine Crochet ?

Marc: des bras pour charger le ravito!! Çà soulagera mes amortisseurs arrières.

Nico: On prend tout ?

Jacques: Oui, on ne sait jamais combien de temps dure un voyage en mer

Jean-Marc: attention à l'échelle; çà glisse

Thierry: où elle va la présidente?

Jean-Marc: abordage présidentiel. Réservé aux VIP

Le capitaine, à la vue des victuailles: vous savez, on ne part pas pour la traversée de l'Atlantique...

Bob: un peu de punch, cap'tain?

Le capitaine: non merci; la conduite d'un bateau, c'est comme celle d'une voiture, et les règlements sont les mêmes.

Thierry: super le punch, Marc. Tu t'es encore surpassé.

Marc: Alors bois le vite avant que la pluie ne le noie.

Lolo: Gambas, t'as changé de déguisement?

Gambas:

Le capitaine: la veste de quart lui va bien, non?

Lolo: un rien l'habille.

Gambas: c'est ça l'élégance naturelle.

Jacques: j'ai faim; où est le museau?

Jean-Marc: j'ai pas trouvé de museau.

Jacques: pas de museau, pas de remboursement. Une mission est une mission.

Anne: on a trouvé la piémontaise, c'est déjà pas mal, non ?

Jacques: OK, OK, on négociera ...

Scène 3: le pique nique.

Alex: si on arrêta de parler de bouffe et qu'on en avalait un peu ?

Nico: ça a l'air d'aller mieux Alex, tu retrouves l'appétit ?

Thierry: ben il s'est réchauffé dans son costume de Playmobil.

Alain: Playmobil, en avant les histoires ...

Alex: bande de nases, c'est règlementaire la capuche jaune! Bon elle est où la bouffe ?

Jacques: dans la cabine.

Alex: merde ça pue le gas-oil là-dedans. Si j'y vais, je retapisse la carrée

Loïc: Gwen, viens avec moi, on va préparer le ravito pour ces odorats fragiles

Gwen: et un sandwich rillettes, un

Jacques: juste un rilette/piémontaise pour moi, je suis au régime

Thierry: ils font quoi les deux Cotorep en bas ? ils finissent le punch? Quelle idée d'envoyer un handicapé du bras et un grand brûlé préparer la bouffe...Envoyez au moins le pinard

Jacques: vin du club pour tout le monde. Encore 45 caisses et on change de fournisseur les gars !!

Nico: Y'a la lumière en bas ? ou c'est le Gwen qui irradie ?

Lapin: C'est un phare breton...

Jean-Louis: tarte aux pommes pour le dessert ?

Jean-Marc: oui mais sans la pâte, et sans la cuisson.

Alex: C'est la pomme des pirates ?

Jacques: arrêtez de râler, vous vous rattraperez au dîner. En attendant, y'a du Limoncello comme digestif, provenance direct de Rome.

Lapin: et vous pouvez y goûter: il me coûte un entrainement obligatoire par mois avec les M15 pendant que Monsieur va faire son ravito Piazza Navone.

Le capitaine: un peu de café avant de débarquer aux Glénans ? c'est ma tournée.

Bob: y'a le digeo après?

Marc: inquiètes toi pas, on a ce qui faut.

On commence à prendre les tickets pour le débarquement en zodiac.

Scène 4: la ballade sur Penfret.

Bob: y'a quoi ici à part les goélands ?

Catherine: une école de voile l'été

Lapin: et c'est quand l'été ici? Du 1^{er} au 2 août, non ?

Jacques: arrête de râler, il ne pleut même plus.

Lapin: ouais, en échange ça pue comme si Bertrand avait chié dans le coin. Il était passager clandestin ?

Jean-Marc: Y'a toute une batterie de gogues là-bas. Facile à repérer: même les oiseaux évitent la zone...

Nico: attention si vous allez par là, y'a des nids de goélands partout, avec des œufs.

Fabienne: vous avez vu le phare? On dirait un petit château fort.

Catherine: j'ai envoyé la photo à ma fille, ça lui rappellera des souvenirs.

Lapin: qu'est-ce qu'il veut Picsou, là-bas ?

Fabienne: il bat le rappel, on repart

Lapin: un vrai G.O. ce Jacques. Toujours le chrono et le budget en tête.

Jean-Marc: Oh là, il aime vivre dangereusement le capitaine: mettre Bob, Rudy, Gwen, Lolo, Alain et Thierry dans le même Zodiac ça démontre une grande confiance dans son matériel ...

Scène 5: retour vers Concarneau.

Catherine: tout le monde est à bord ? on lève l'ancre

Marc: tu prends les choses en main ?

Catherine: cervidé, c'est pas une abréviation de cerveau vidé? ... va plutôt relayer Gwen et Bob qui transpirent à hisser l'ancre au guindeau

Alex: si on sortait un peu de toile ?

Le capitaine: si vous y tenez, mais ce sera uniquement pour l'esthétique, pas de vent à l'horizon. Hissez l'artimon !!

Alex: Voilà, on a l'air de vrais marins avec cette belle voile rouge

Alain: parle pour toi; on n'a pas le costume de Playmobil, nous ...

Jacques: un petit punch pour se réchauffer ?

Alex: et un peu de cisson pour aller avec. La voile sans cisson, c'est pas marin

Marc: si vous attaquez les vannes à deux balles, je préfère aller dormir

Thierry: trop tard pour dormir à l'intérieur: la coachette a pris la couchette

Loïc: Marc tu devrais alléger la recette du punch, il fait vraiment des dégâts...

Fabienne: vous avez vu ces méduses autour du bateau ? quels monstres !!

Alain: y'a aussi le monstre du Loch Ness dans le port

Alex: on arrive au port; voilà la balise du Cochon

Gambas: et la météo qui va avec ...

Scène 6: la ballade dans la ville close.

Jacques: tout le monde a débarqué ? pas la peine de se cacher à bord pour éviter de payer son dû pour le voyage, le capitaine est un adepte de la pêche au vif !! Rendez-vous à l'hôtel pour le repas à 19h30. D'ici là quartier libre, matelots.

Gwen: doit bien y avoir quelques troquets dans cette "ville close"

Bob: ça existe la bière bretonne ?

Gwen: oui, la bière au varech. Un régal...

Nos Ignobles s'égayent qui vers la ville close pour un peu de balade-shopping ou un godet, qui vers l'hôtel pour une douche chaude réparatrice.

Acte III: le repas et la soirée

Scène 1: Le bar de l'Hôtel des Gens de mer.

Les Ignobles descendent par petits groupes de leurs chambres après une douche réparatrice ou un petit somme. C'est l'heure de l'apéro, ou du second pour ceux qui ont déjà humecté leur

gosier... Mais Jacques, qui ne perd jamais le Nord de ses comptes, emploie la tactique de la pêche au vif pour remplir ses caisses...

Lapin: Glen, tu veux une bière ?

Loïc: et une pour moi STP

Alex: c'est compris dans le forfait ?

Glen: tu rigoles !! du temps de l'ancien trésorier, ça se serait passé autrement

Jacques: faites pas chier les gars, c'est open bar pour l'apéro.

Bob: enfin une bonne parole du trésorier. Faut pas rater ça; Je vais chercher Gwen

Coach: qu'est ce qui t'arrives, Jacques ? ce n'est pourtant pas le soleil qui t'a frappé le cigare

Jacques: t'inquiètes, faut savoir investir à bon escient.

Les retardataires arrivent au bar et commandent un petit verre.

Jacques: puisque tout le monde est là, on pourrait en profiter pour régler nos comptes ...

Coach: quel talent ce Picsou !!

Jacques: sortez les chéquiers, les gars.

Nico: c'est l'apéro le plus cher de ma vie ...Barman, une autre

Jacques: faut pas s'éterniser au bar, les gars. J'ai promis qu'on serait à table à 20h00

Bob: c'est l'open bar le plus court de l'histoire

Lapin: oui mais quelle leçon tactique ! un vrai stratège, ce Jacques. Même à l'Ouest, il ne perd pas le Nord ...

Scène 2: le restaurant de l'hôtel des gens de mer.

Le menu a été choisi par sondage avant le départ: entrée au choix (salade périgourdine, carpaccio de saumon, assiette de fruits de mer ...), brochette de St Jacques, Filet mignon, fromage et tarte aux pommes chaudes, le tout arrosé d'un sympathique blanc de Loire et d'un rouge charnu . Au début du repas sont remises les superbes chemises noires concoctées par Nico. Les discussions s'engagent dans une ambiance bon enfant. Mais l'un des Ignobles a du mal à tenir en place...

Lapin: Loïc, qu'est ce qu'il a Bob ?

Loïc: Il supporte mal les mélanges: la bière au varech + le chouchenn + le jus de chou-fleur fermenté + l'alcool de lisier. C'est peut-être l'alcool de lisier qu'il ne digère pas?

Gwen: je reste avec lui. S'il sort une galette, on aura tous les goélands du coin devant l'hôtel..

Lolo: on chante pas ?

Tous: Meueueueueuh

Les Ignobles entonnent leur hymne au milieu des convives du resto, dont un groupe de pypys/mamies. L'une d'entre eux s'approche

Mamie: merci messieurs pour ces chansons. Je retrouve tout l'esprit du rugby qui m'a été transmis par le grand Alexandre Pharamond en personne.

Loïc (toujours très amène dès que l'interlocuteur est plus prêt de la tombe que du berceau ...): vous avez connu le grand Pharamond ? c'était un ami de vos grands-p...

Mamie: nous avons été fiancés dans ma jeunesse. C'était un homme charmant, qui chantait comme personne.

Loïc: ah oui quand même! (en aparté à Lapin: Pharamond est né en 1876 ...) Puis je vous laisser ma carte chère madame ? Au cas où ... J'aurais grand plaisir à vous revoir ... Bonne soirée

Lapin: Loïc, t'es en vacances, merde.

Loïc: faut gagner sa croûte, mon gars

Jacques: Ok mais reste poli avec ta future clientèle. C'est pas encore une croûte ...

Lolo: On va boire un coup en ville ? j'aimerais tester le bar que nous a recommandé la capitaine de la Belle Angèle.

Thierry: C'est open bar ?

Jacques: et puis quoi encore ? on est pas au SF ici.

Gambas: çà c'est vrai ! même pas de champagne...Je vais me coucher

Scène 3: le port de Concarneau by night

Ambiance assez feutrée malgré quelques groupes de djeuns en virée. Le gros des Ignobles stoppe à la taverne des Korrigans pour une fin de soirée qui ne nous regarde pas ...Les couples, eux, préfèrent goûter l'air marin en baguenaudant sur le port (c'est vrai que rentrer fin saoul à 4h du mat pour s'affaler sur un petit lit d'hôtel, çà risque d'énerver maman ...). Au loin un air de rock sorti d'un pub ouvert aux groupes locaux.

Acte IV: En route pour Quimper et son rugby de pré-salé

Scène 1: Le restaurant de l'hôtel des Gens de mer

Lapin: salut Glen. Toujours matinal

Glen: on ne se refait pas. Bien dormi ?

Lapin: mieux que d'autres, apparemment. Mal au casque, Alain ?

Alain: non, tout va bien. Un café et çà repart.

Jacques: on part en éclaireurs pour l'auberge de jeunesse. départ dans un petit 1/4 d'heure

Glen: alors on a le temps !!

Scène 2: la voiture présidentielle.

Glen: alors Jacques, je sors quand du périph ?

Lapin: quel périph ? çà fait trois fois qu'on change de route et on est toujours sur un périph.

Jacques: tu ne connais pas Quimper? Ils ont 7 périph concentriques !! Glen, on sort là.

Fabienne: c'est là ? on dirait qu'on va remplacer un autre groupe dans l'auberge

Glen: et des Yvelinois en plus.

Jacques: bon je vais négocier les tarifs

Lapin: et les horaires !!

Les autres Ignobles arrivent dans la foulée, sauf Alex.

Lapin: il est où Alex ?

Alain: Playmobil ? il est parti discrètement avec un blondinet en rose.

Lolo: un supporter des tapettes roses ? Gambas, tu as loupé un pote pour chanter tes jingles à la con!!

Nico: fermez là bande de nases. Il va régler les détails d'une course de voile.

Lolo: ah il est à voile aussi ?

Jacques: bon les gars, quand vous aurez fini de baver sur les absents, on pourra aller visiter Quimper. Les chambres ne sont pas prêtes, donc on garde les sacs. Le mieux c'est de laisser les caisses ici

Lolo: et on va au centre-ville à pied ? çà va pas non ? Rudy, on dérive vers Quimper centre. Au moins on sera les premiers au bar.

Jacques: rendez-vous à 12h30 à la Fromentine rue Elie Fréron, près de la cathédrale St Corentin.

Le petit groupe présidentiel choisit la marche à pied vers le centre de Quimper. Le chemin les

amène d'abord sur les rives de l'Odet, puis dans la zone piétonne. Au gré des déambulations, ils retrouvent Coach et Coachette, qui sirotent un café, puis admirent une crieuse des rues, avant de retrouver le gros de la troupe au café sur la place de la cathédrale.

Glen: encore en train de tiser ? ça va être beau cet après-midi...

Lolo: on est pas bien là? Soleil, bière, repas à suivre. Que demander de plus ?

Jacques: les gars, j'ai promis qu'on seraient à table à 12h30.

Scène 3: la crêperie La Fromentine. Décor de danseurs bretons sur les murs en pierre ocre.

Nico: tu offres l'apéro, Jacques ?

Jacques: arrêtez de picoler les gars, on a deux matchs à faire.

Thierry: eh, j'ai eu mon frangin, il nous rejoint sur place.

Jean-Louis: il a déjà joué au rugby ?

Thierry: il a joué à tout, et c'est le plus fondu de tous. Ça m'étonnerait qu'il n'y ait pas de la casse avec lui.

Glen: La casse, une marque de fabrique Cordier... On a l'adresse de l'hôpital, au moins?

Jacques: inquiètes-toi pas, j'ai tout ce qu'il faut: hôpital, Samu, pompiers, médecins, morgue ...

Loïc: déconnez pas les mecs, pour la morgue, j'ai l'exclusivité. Pas question de voir un concurrent.

Bob: on commande? J'ai faim, moi.

Lolo: Fallait garder le repas d'hier soir, Bob...

Fabienne: sympas ces menus en forme de cahiers d'écolier.

Alain: et on a le droit de laisser un dessin !! Qui a un gros feutre ?

Anne: si c'est pour dessiner la grosse bite à Dudule, c'est pas la peine.

Glen: c'est pour qui la crêpe Savoyarde ?

François: c'est pour moi.

Glen: mais où tu mets tout ça ?

Nico: faut des forces quand on fait son match annuel. Penses-y, Marc.

Glen: OK mais François, il n'a pas maman à côté qui surveille son régime.

Fabienne: pauvre victime...

Au dessert, c'est Nico qui épate tout le monde avec une gigantesque crêpe noyée sous la chantilly.

Alain: avec tout ça dans le bide, on risque pas de voir des biscouettes ce soir.

Nico: inquiètes-toi pas, je maîtrise.

Jacques: les gars, on a dépassé le budget. Pas de café!!

Coach: Puisque le grand financier nous bride, on va retourner au café du coin.

Thierry: enfin une parole de sportif et pas de boutiquier !!

Fabienne: on vous laisse, on va chiner un peu.

Anne: et surtout essayer de trouver les sardines d'Alex.

Glen: quelles sardines ? Il va camper sous sa voile ?

Anne: Pas ce genre de sardine. Il nous a expliqué ce matin qu'il conserve les sardines de marque dans sa cave et ne les sort qu'après 10 ans quand elles ont pourri. Selon lui c'est meilleur qu'un bon foie gras.

Lolo: d'un mec qui s'éclipse discrètement avec un éphèbe rose, rien ne me surprend.

Jacques: les gars, le terrain est à la sortie de Quimper, route de Douarnenez, stade de Coat Livagan. Rendez-vous là-bas à 16h00.

Scène 4: Le stade Coat Livagan

Les premiers arrivés découvrent le terrain champêtre, en bord de route et à l'ombre du château d'eau. Le terrain d'honneur est en surplomb du terrain d'entraînement, où des jeunes de l'école de rugby s'ébattent. L'animation est grande car le RCQ organise le lendemain un tournoi international cadet et il faut tester la sono. Les Ignobles sont donc accueillis par Mika (le chanteur, pas notre ignoble cuistot), qui tourne en boucle au raz de la pelouse. Alain retrouve Bruno, un ancien joueur de Montigny, établi depuis 20 ans à Quimper. Les souvenirs ressortent vite entre ces deux ex-coéquipiers, notamment lors de l'unique finale régionale jouée, et gagnée, par Montigny en 4^{ème} série. Coïncidence amusante à la veille de la seconde finale régionale de Montigny !!

Aux vestiaires, on fait la connaissance de Frédéric, le fameux frère des Cordier venu en renfort, ainsi que de Julien, un jeunot de 17 ans, 2 mètres et 115 kilos aimablement prêté par Quimper. La maigre troupe ignoble sera complétée par un touriste de passage. Avec le grand retour de Glen, l'équipe a finalement belle allure: 18 joueurs et un coach même pas cacochyme (pour une fois).



Scène 5: les matchs

L'échauffement est conduit par Nico, très motivé à l'idée de perpétuer la saine tradition de victoire internationale inaugurée en Italie, et Coach Loïc, privé de terrain par une épaule en chou-fleur (normal en Bretagne ...). Nos hôtes, sans doute rencardés par un Italien des Breizhades Rouges, ont également invité une autre équipe destinée à épuisier l'Ignoble avant la confrontation directe. Ce sont les insulaires de Belle Ile, tout juste débarqués du bateau, que nous aurons le plaisir d'affronter en premier.

Nos amis Belle-Ilois ont une star dans l'équipe: Papy Mougeot en personne, 75 ans aux prunes, crinière blanche et short rouge règlementaire, signal du code de la route rugbystique qui signifie "pas touche à mon cul, je suis implacable". (Problème: pour tromper l'Ignoble, les Belle-Ilois portent TOUS un short rouge ... Cette ruse grossière ne perturbera pas longtemps nos athlètes) Notre ancêtre joue à l'aile, impatient de sentir le vent de la vitesse sur ses tempes grises. Il ne sera pas déçu.

La partie démarre sur un rythme endiablé: les Ignobles marquent d'entrée par Alex, impatient de marquer son territoire devant les bretons, après une action de plus de 2 minutes. L'action suivante est du même tonneau et semble vouer à la même fin, mais une mauvaise passe permet une superbe relance des Belle-Ilois qui manque d'aller à dame. Heureusement pour la salle d'attente des urgences locales, le rythme baisse un peu et la partie est surtout hachée par les coups de sifflet incohérents du siffleur local. Les Belle-Ilois égalisent avant la mi-temps, par un superbe essai en bout de ligne, aplati à la fin d'une longue action par ...Papy Mougeot en personne qui parachève l'action en plongeant goulûment dans l'en-but. Comme quoi on aurait mieux fait de le cartonner, l'ancêtre !! Faut croire que le poisson çà conserve, à moins que ce ne soit la Morgat ... L'intensité du jeu baisse en même temps que monte l'énerverment des joueurs. Notre gaulois finit même la mi-temps avec la moustache frémissante de rage. Il faut dire que notre célèbre Off-Side est depuis le début de saison arbitre officiel, juge des positions légales, Grand Manitou du Saint Règlement. Il a fallu toute l'onction émolliente de la douce voix de Coach Loïc pour le ramener sur le pré à moins de 25 de tension.

La seconde mi-temps est un peu moins tendue que la première, et dans l'ensemble dominée par les Ignobles. L'action de la victoire vient sur une touche à 5m de la ligne belle-iloise: Rudy récupère le cuir et s'enfonce jusqu'à dame comme Obélix face aux Romains. A noter que Lapin a entre-temps fait la connaissance du crâne de Cordier n°3: le choc granitique envoie les deux buffles sur la touche pour quelques longues minutes ...Thierry avait donc raison, avec 3 Cordier dans l'effectif, l'accident était inévitable.

Le second match oppose nos Belle-Ilois encore essoufflés aux Quimpérois. Ces deux équipes ont l'habitude de se rencontrer (les équipes folklos sont rares en Bretagne). Lapin prend le sifflet pour laisser le merle local se reposer. Le match est largement dominé par Quimper, qui a surnoisement intégré quelques jeunots aux postes clés: les courses sont tranchantes, les replacements rapides. Les Ignobles, qui soufflent à l'ombre des châtaigniers, savent que leur second match contre nos hôtes sera rude.



Le troisième match oppose donc les Ignobles à Quimper, emmené par Gilles, et là encore ça part sur les chapeaux de bigoudènes. 4 essais en 1^{ère} mi-temps ! 2-2 aux oranges. Les équipes se rendent attaque pour attaque, placage pour placage. Alex, en super forme depuis son tête-à-tête avec l'éphèbe rose, affole les défenses de ses crochets de feu et plante les deux essais des Ignobles. Doit-on envisager l'hypothèse d'un dopage aux sardines pourries ? En tout cas il laisse au revenant Glen l'action du match, sur la seconde remise en jeu des Quimpérois: les yeux rivés sur la balle qui redescend vers lui, il hurle "J'ai" d'une superbe voix de stentor que lui envierait notre Barde-Barman. Mais le fourbe coup de botte a donné de l'effet au cuir, ou le vent traître, complice évident des rugbymen locaux, freine imperceptiblement le ballon, ou notre Glen n'a plus tout à fait les yeux en face des orbites après le cidre de midi... en tout cas il est trop court d'un chouia et la balle, au lieu de se loger délicatement dans le berceau de ses pattes avant, rebondit ignoblement sur le sol avant de heurter ses doigts. S'ensuit une étrange danse de la pluie, incongrue dans un pays où il suffit de regarder le ciel pour voir tomber les gouttes, scandées de diverses onomatopées que la décence nous interdit de reproduire ici. Direction le banc pour un bisou de la Biche et une poupée de Strap-Bon-Teint.

En seconde mi-temps, les noirs repassent devant sur un remake de leur deuxième essai, à savoir un passage en force du très jeune 1^{er} centre en plein fer de la défense verte. Mais les Ignobles ne veulent pas lâcher l'affaire: charge éléphantique de Rudix côté droit, relayée par Marc (et sa poupée). Regroupement nettoyé fissa par les verts au soutien, Alain ouvre sur Nico qui feinte la passe et régale l'assistance de sa célèbre biscouette, qui aura donc résisté aux kilos de chantilly du déjeuner. Le score est de 3-3, et on approche du terme. Mais les Ignobles sont cuits, rétamés, épuisés, à bout, à plat, brisés, claqués, crevés, éreintés, exténués, fatigués, finis, flapis, fourbus, harassés, raplaplas, rompus, vannés, vidés; les Cordier sont HS, comme d'habitude, Alex se ressent de son tête à tête avec l'éphèbe rose, le lapin de son tête à tête avec le frère Cordier, Glen de son toucher de balle. Même le touriste de passage, qui a joué à l'arrière, commence à tirer la langue. Conséquence prévisible: les ignobles encaissent 2 essais coup sur coup dans les dernières minutes:

- un contre côté gauche; l'ailier bleu est ralenti par Nico, plaqué par Lapin, mais les Ignobles n'ont pas suivi et ce sont trois noirs qui s'avancent pour ramasser le cuir tout chaud.
- Un coup de pied très long que Jacques refuse de taper à son tour pour jouer la relance et tenter d'égaliser. Mais il se fait prendre sur sa ligne. Balle à Lapin, qui tape loin mais n'a plus les pattes pour suivre l'action, ce qui permet aux quimpérois d'écarter la balle sur l'autre aile sans opposition et de conclure.

Le score final est donc de 5-3 pour Quimper, à l'issue d'un match superbe et fort agréable à jouer et à regarder. Après la photo de groupe, Quimper entonne pour les Ignobles le Haka Suzette, leur hymne guerrier qui doit autant à la cuisine locale qu'aux traditions millénaires maories.

La douche réparatrice est prise au son de Mika, toujours présent (Il ne doit y avoir qu'un CD au club house ...). Une petite bière pour rafraichir les glottes. Les belle-ilois sont déjà partis, happés par la marée qui les ramènera sur leur ile où, paraît-il, le terrain est à 50 mètres de la boîte de nuit. Les Ignobles notent l'info avec intérêt, tout comme l'invitation à venir tester sur place les petites sœurs de la Morgat, trop corrosives pour le transport en bateau.



Jacques: les gars, un seul godet ! il faut aller investir les chambres de l'auberge de jeunesse, sinon pas de toit pour la nuit

Alex: on a combien de chambres ?

Jacques: une de 8, une de 14; comme on est 5 à partir tôt demain, on prend la petite avec Coach et Coachette. Les autres dans le dortoir.

Gambas: quelqu'un de Quimper aurait-il le téléphone du 3 étoiles le plus proche ?

Scène 5: la soirée

Les Ignobles sont de retour au stade, en tenue de soirée. Les photographes immortalisent la scène.



Marc: et le punch? On en a épargné un fût pour Quimper, faut le sortir!

Lapin: mais ici le bar est payant. On va se fâcher avec le trésorier local

Jacques: tant pis, faut bien évangéliser la zone; la soirée au pastaga, très peu pour moi.

Le breuvage ignymondain a tôt fait de séduire les gosiers bretons. Les conversations vont bon train et se poursuivent pendant le repas sous la grande tente dressée pour les agapes du lendemain. Au menu: ratatouille et jambon cuit, arrosé dignement par le vin du Colonel Bonnafous offert par les Ignobles.

Gilles (le coach breton): mignoned ker, kaout ur hengoun ... oh pardon. Chers amis, nous avons une tradition qui rythme et égaye nos soirées: la remise des couilles d'or, qui récompense la plus belle cagade de la journée. Ce soir, notre comité de sélection, après mûre réflexion, a désigné à l'unanimité moins 75 voix ... le gendarme !!

Les Quimpérois: bravo le gendarme !! Depuis le temps que tu la mérites ! T'auras au moins quelque chose à tripoter pendant ta sieste à la gendarmerie...

Jacques: chez les Ignobles, nous n'avons pas cette belle tradition, mais pour honorer et remercier nos hôtes, nous allons également remettre les couilles d'or au plus méritant de nos Ignobles. Après consultation du jury composé démocratiquement du trésorier, de Picsou, de Piccolo et de moi-même, les couilles d'or sont attribuées à Glen, pour la plus belle réception de balle de l'année.

Glen: je garde les couilles bien volontiers. Quant à mon doigt, le voilà, bande de nases.

La soirée se poursuit en chansons. Le répertoire local est d'abord axé sur les chants de marins: Jean-François de Nantes, au trente et un du mois d'août, Dans les prisons de Nantes, Les filles de la Rochelle, ... plus quelques chants bretons que les Ignobles ont bien du mal à reprendre. Puis sous l'influence du landais (pas notre Lolo, non, lui il est basque), le répertoire dérive lentement vers les chansons paillardes plus habituelles aux oreilles de nos Ignobles traditionnellement dirigés au chant par l'ami Dédé. Mais notre PatLBN n'est pas du voyage, et les Ignobles se trouvent forts dépourvus, quand leur tour de chant fut venu. On entonne toutefois le Meuh traditionnel, avec un succès certain.

Jacques: faut chanter la boîteuse

Lapin: c'est interminable. Ça me fait comme le vin du colonel: Je n'ai jamais réussi à la finir.

Glen: alors Félicie?

Lapin: je veux bien essayer, mais je suis pas sûr des paroles jusqu'au bout

Gambas: inquiète toi pas, Lapin, le 21^{ème} siècle vient à ton secours

Lapin: ?

Rudy: tiens. J'ai trouvé les paroles sur le WAP avec mon portable

Lapin: C'est beau le progrès ! C'est dans un coin du bois de Boulogne ...

Sauvés par la technologie et le portable hi-tech de Rudy, les Ignobles ne repartent pas Fanny de cette soirée: après Félicie et ses gaufrettes, on entonne "Le père Dupanloup", cher à notre gaulois, "Je suis un artiste", mimé de main de maître par Bob, et même "le Grenadier de Flandres", emprunté au répertoire pourtant exclusif du "capitaine de bus" des seniors. Lolo pousse même la goulante en basque, ce qui coupe cinq minutes la chique aux bretons, surpris que ces parigots causent autre chose que le pointu.

Gambas: bonne pioche, Lolo. Tu les as scotchés sous la paille, on dirait un enterrement maintenant. T'avais pas plus gai ? Paris.....c'est une blonde !!

Alain: on danse pas en Bretagne ?

Bruno: que si! On fait même que ça

Les petits doigts se crochent, les pieds martèlent et on part faire un tour à Lambé. Pendant ce temps, les futurs lève-tôt s'éclipsent vers leur chambrée, sauf Jacques qui a retrouvé la forme de ces 45 ans et refuse de lâcher la danse. Trésorier qui danse, trésorier qui danse ...

A l'auberge de jeunesse, les trois couples qui ont écourté leur soirée n'en ont pas fini pour autant:

Fabienne: Marc, la porte a claqué et ne s'ouvre plus

Glen: Couille d'or ou pas, je ne crois pas que mon doigt puisse servir de clé

Coachette: si on n'arrive pas à ouvrir, Jacques va tambouriner pour entrer

Lapin: et les autres relayeront ...

Finalement, un morceau de strap providentiel permet de bloquer le pêne, ce qui n'épargne pas aux couche-tôt le spectacle son et lumières du retour des 15 autres voyageurs. Heureusement, tout le monde est fatigué, le silence se fait ... avant que les compagnies aériennes ne prennent le relais.

Acte V: le schisme

Scène 1: réveil des partants sur l'Air du Vino Griego

Lapin: Jacques, t'as pas autre chose comme sonnerie pour le réveil ?

Jacques: ben quoi, t'es réveillé

Anne: je confirme ...

Glen: Erreur: le Coach dort encore comme un bébé

Catherine: un bébé à réaction, oui

Fabienne: à la douche

Catherine: faut pas oublier de réveiller François

Glen: François ? Il a perdu ses tongs ?

Catherine: non il a un coup de fil urgent à passer

Glen: à 6h30 du matin ?

Coachette: allez le réveiller lui plutôt que moi , s'il vous plait...

Jacques: on est partis.

La suite de cette aventure est inconnue du narrateur, puisqu'il faisait partie des dévoués dirigeants qui se sont levés tôt pour aller supporter les seniors en finale régionale. Les autres, qui ont préféré la grasse matinée à leur devoir envers le club, ont trainassé la journée entière, de bars en plages, de repas en beuveries, comme en témoignent quelques photos parues dans la presse locale. Jetons un voile pudique sur ces comportements répréhensibles, et refermons là ce récit.

PS: une rumeur malveillante, relayée par le site web d'Europe 1 sur ordre express de JP Elrabache, voudrait que le touriste égaré qui a prêté main forte aux Ignobles sur le terrain de Quimper aurait quelque ressemblance avec notre Pouett officiel. Le narrateur laisse ses lecteurs juger par eux-mêmes du peu de vraisemblance de ce ragot: en effet, comment imaginer une seule seconde que le Pouett, notre scribe officiel et zélé, aurait omis de faire profiter ses chers ignobles et sa grand-mère de sa verve légendaire s'il avait été présent ? Balayons ensemble d'un revers de main méprisant ce commérage ridicule.



JB PoqueLapin